

NAHE-ZEITUNG, Idar-Oberstein, 21.09.2021

## **TRAGÉDIE POIVRÉE**

Festival Theatersommer : *La légende du saint-buveur*

présentée à la Weiherschleife

De Cecilia Wahl

« Dieu puisse-t-il nous accorder, à nous, buveurs, une mort belle et légère ! » C'est par ces mots que s'achève le récit du narrateur. La légende du saint-buveur a été présentée par la troupe de théâtre itinérant « Ton und Kirschen » à la Weiherschleife dans le cadre du festival Theatersommer.

La pièce est basée sur une nouvelle de Joseph Roth qu'il écrivit en 1939 et qui fut publiée à titre posthume. Ce fut sa dernière œuvre, une légende mélancolique qu'il considérait comme son testament, puisqu'il mourut la même année. Joseph Roth parvenait toujours à flairer de la poésie dans son quotidien. Et tout comme le personnage principal de sa fable, il était alcoolique.

La légende de Joseph Roth et la pièce de « Ton und Kirschen » racontent l'histoire d'Andreas Kartak, un sans-abri alcoolique responsable de sa propre déchéance, qui va soudain vivre plusieurs miracles. Tout commence lorsqu'un étrange gentilhomme lui prête 200 francs en le priant de s'acquitter de sa dette auprès de la statue de Sainte-Thérèse de Lisieux dans la chapelle de Sainte-Marie des Batignolles. Andreas dilapide alors son obole divine en beuveries, mais revient à la raison et décide de gagner de l'argent honnêtement pour pouvoir rembourser son dû. Mais il finit toujours par succomber à la tentation de l'alcool. Il s'achète alors un portefeuille de seconde main pour y conserver précieusement le reste de son argent. Et les miracles se poursuivent : Andreas y trouve un billet de 1000 francs. Il rencontre ensuite un ancien camarade d'école qui lui paye une chambre d'hôtel et un costume. Et les prodiges s'enchaînent : il rencontre des femmes, avec qui il passe ses nuits. Plus tard, Andreas, légèrement ivre, croise une jeune fille nommée Thérèse qu'il prend pour la sainte. Il veut enfin saisir cette occasion pour lui rendre son dû. Mais Thérèse refuse l'argent et lui en donne en retour pour qu'il la laisse tranquille. Et tandis qu'il s'apprête à boire un nouveau verre au bar, Andreas s'effondre brutalement et meurt. « Ton und Kirschen » (originaire de Werder dans le Land du Brandebourg) a été fondée au printemps 1992. Depuis, David Johnston et Margarete Biereye ont mis en scène 22 pièces et la troupe a reçu de nombreux prix. À la Weiherschleife, les comédiens ont livré une performance remarquable et entraîné une cinquantaine de spectateurs dans cette légende mélancolique. Leur représentation enchanteresse mêle intermèdes burlesques et scènes tragiques tout en restant fidèle au ton joyeux et mélancolique de l'œuvre originale.

Le décor constitué de trois panneaux pivotants et les accessoires qui l'accompagnent permettent de créer de nouveaux lieux en l'espace de

quelques secondes et maintenir le rythme du récit. À l'issue de leur performance impressionnante, la troupe a reçu un tonnerre d'applaudissements de la part du public.